

TPA **FR**
Théâtre et
Producteurs
Associés

GUILLAUME DESTREM **CHRISTEL WALLOIS**
ELIOTT LOBROT

UN PONT TROP PRÈS

Un "Suicide, mode d'emploi"
COCASSE et élégant

UNE COMÉDIE DE NICOLAS DUBOIS

AVEC LE CONCOURS

DE CHRISTEL WALLOIS ET GUILLAUME DESTREM

MISE EN SCÈNE : GUILLAUME DESTREM / DÉCOR : BROCK
CRÉATION LUMIÈRE ET SON : PIERRE GAYANT

LABELLE
ÉQUIPE

N° DE LICENCE : F-044795 - CRÉATION GRAPHIQUE : DELFANE JADOT

Essaïon

6 rue Pierre au Lard 75004 Paris
Métro Hôtel de Ville ou Rambuteau

27 MARS ▶ 30 MAI 2023

LUNDI, MARDI 19H00

RELÂCHES : LES 28 MARS, 4 ET 11 AVRIL 2023

RÉSERVATIONS 01 42 78 46 42 / WWW.ESSAION.COM

fnac

THEATRE

BilletRéduc

ticketmaster

StarLine

TickeTac.com

Générale de presse : lundi 3 avril à 19h

Contact Presse : Valérie Gérard

06 03 22 44 14

valerie.gerard@neuf.fr / valerie.gerard58@gmail.com

Une histoire...

C'est la nuit. Une jeune femme, Emmanuelle, s'apprête à se suicider en sautant d'un pont. Soudain, un homme l'interpelle. C'est Guillaume. Curieusement, il est sur ce pont avec la même intention...

Après quelques politesses (« Après vous, je vous en prie. »), timidement d'abord, le dialogue s'engage. Les questions fusent : Ont-ils choisi le meilleur moyen pour se suicider ? Quelles sont donc ces raisons pour vouloir en finir ?

Identité de dessein, identité de destin, une complicité naît bien sûr... Et l'occasion d'explorer la vie de l'autre en un jeu de miroirs, parfois déformés ou déformants.

S'empêcheront-ils de sauter l'un l'autre ? Et comment ? Et qui ou quoi pourrait bien venir mettre ici son grain de sel (ou de sable) ?



Un extrait...

L'HOMME (timidement) Heu... juste une chose... Après, j'arrête de vous embêter. Je disparaïs.

LA FEMME (inquiète) Oui ?

L'HOMME Vous êtes sûre que ça va marcher ?

LA FEMME Pardon ?

L'HOMME Le pont... Sauter du pont... Vous êtes sûre que c'est efficace ?

LA FEMME Je n'en sais rien, moi ! C'est mon premier suicide.

Un auteur...



Nicolas Dubois découvre très tôt le plaisir des mots. Il dévore quasiment tout Maupassant en un été, se prend de passion pour Hugo, s'intéresse à Asimov et ressent son premier coup de foudre littéraire pour Mishima.

Il écrit son premier poème en 6^{ème}, ses premières chansons en seconde en commençant la guitare - instrument qu'il arrêtera quatre ans plus tard par respect pour la musique.

Après un bac ES puis un égarement de deux ans en IUT commercial, il intègre une école de publicité dont il ressort diplômé en poche, pour se lancer dans une carrière de concepteur-rédacteur.

Après quinze années à plancher sur des campagnes pour divers annonceurs, de Monoprix à Porsche en passant par IKEA, Free ou Desperados, il entame par jeu l'écriture de nouvelles. Il y prend goût.

Il devient free-lance, pour se consacrer davantage à l'écriture. S'ensuivent des pièces de théâtre, un scénario de long métrage, une web-série, une collaboration à un programme court sur M6 (**Scènes de ménages**), deux recueils de nouvelles et tout récemment un roman (*Le Discoureur*.)

Aujourd'hui, il collabore avec des agences de publicité et intervient en tant que consultant pour Orange, tout en continuant d'écrire, encore et toujours.

Je crois que nous vivons aujourd'hui une période sombre de notre histoire. Qu'entre les confinements, les attentats, les accidents ou les actes de malveillance, les médias classiques et les réseaux sociaux nous abreuvant tous les jours d'histoires tristes, d'histoires qui commencent bien et finissent mal.

J'ai voulu prendre le contre-pied de tout cela.

J'avais envie d'une histoire in fine fondamentalement positive. Envie de faire un doigt d'honneur à l'horreur, au désespoir. J'avais envie de crier qu'on n'a pas le droit de se laisser aller, que le pessimisme est une facilité.

L'idée était alors de partir d'une situation à la fois courante et ubuesque – un double suicide- une situation noire, avec une fin a priori inéluctable, et d'y faire naître l'espoir.

Pourquoi la nuit ? Parce que les gens qui se suicident ont tendance à le faire lorsque le jour descend. Mais aussi comme une symbolique assez évidente du désespoir. Et parce que c'est dans les heures les plus sombres qu'une lumière, même infime, brille le plus.

Cette pièce est aussi pour moi une façon de montrer que la parole peut sauver. Que le dialogue est source de vie et d'envie : l'envie d'en apprendre plus, l'envie d'aller plus loin, l'envie d'essayer.

Nicolas Dubois

Un comédien... metteur en scène...



Guillaume Destrem étudie au Conservatoire National de Région de Toulouse, puis travaille avec nombre de compagnies locales : Le Théâtre Pirate (dont il fut l'un des fondateurs), 3BC Compagnie, Beaudrain de Paroi, Petit Bois Compagnie, Le Théâtre du Pavé...

En 1988, il s'installe à Paris où il poursuit sa formation à l'Ecole du Passage. Ses professeurs sont Niels Arestrup, Claude Evrard, Maurice Bénichou, Michelle Marquais, Bruce Myers, Pascal Elso. Il commence alors à jouer avec des équipes parisiennes et travaille différents auteurs contemporains: Lorraine Lévy, Léo Ferré, Jean-Jacques Varoujean, Eric Rouquette, Jérémie Farley...

Il intègre La Compagnie du Tapis Franc avec laquelle il joue, met en scène, écrit... (**Zone libre**, **1936 Mme Raymonde se paye des congés**, **Mme Raymonde chef de gang**...). Il y crée deux solos : **1936, la Crosse en l'air** (Jacques Prévert) et **La Tour des miracles** (Georges Brassens.) Une aventure de dix années...

Instigateur du spectacle **Nuit Blanche chez Francis**, c'est à cette occasion qu'il a créé et dirigé depuis 2007 La Belle Equipe. Il y a été interprète de deux pièces écrites et mises en scène par Eric Rouquette, **Livret de famille** et **Des Amis fidèles**.

En 2015, il est **Dom Juan** dans la mise en scène de Francis Azéma, et crée **Acting** de Xavier Durringer, une mise en scène de Corinne Calmels.

Il est Charlie Haversham dans **Les Faux British** (Molière 2016 de la comédie) au Théâtre Saint-Georges et en tournée.

Il tourne régulièrement pour la télévision, le cinéma ou la publicité avec des réalisateurs tels que Fred Demont, Denis Malleval, Olivier Schatzky, Edouard Molinaro, James Ivory, Jean Becker, Guillaume Canet, Justine Malle, Paul Lacoste... Comédien fidèle de Lorraine Lévy, on l'a vu dans son téléfilm **Les Yeux ouverts**, aux côtés de Clémentine Célarié, Antoine Duléry et Julien Boisselier. Puis dans **Knock**, avec Omar Sy.

Le Serpent aux mille coupures de Eric Valette est sorti en avril 2017. Cette même année, il obtient, le prix d'interprétation pour un second rôle au Five Continents International Film Festival (Vénézuéla) pour **L'Archipel** de Benoît Maestre.

Les Vieux fourneaux de Christophe Duthuron (avec Roland Giraud, Eddy Mitchell, Pierre Richard) est sorti en août 18. Le second volet (**Bons pour l'asile**) a été tourné en octobre 2021. Il y a retrouvé son personnage de Philippe, le gendarme...

Une note d'intention...

A la lecture de la pièce, l'homme (ou la femme) de théâtre, souvent attentif à l'économie (en tous sens) de son spectacle, sera précisément frappé de l'économie de moyens que celle-ci propose. Le lieu est précis, défini, concret : un pont. Pour autant, une mise en scène trop naturaliste et son flot de détails encombrants, ici, ne s'inviteront pas.

Ce pont s'entend bien vite comme porteur de forces à la fois symboliques et contraires : lieu de passage (avez-vous remarqué combien la traversée d'un pont anime souvent en soi l'espoir enfoui de paysages et sentiments nouveaux ?) ou terminus (funeste... et humide.)

La situation, singulière (deux êtres avec ce triste et même projet de se jeter de ce même pont, le même jour, à la même heure) pour improbable qu'elle puisse être, est – cela claque par évidence – une occasion jubilatoire de théâtre, coexistence potentiellement explosive du sordide et du cocasse.

Nous sommes donc face à l'essentiel, et aux oppositions qu'il porte : la vie ou la mort, abandonner ou poursuivre. Confrontations incarnées par le face-à-face le plus symbolique mais aussi le plus naturel et porteur de promesses : un homme, une femme... (Chabadabada ?)

Sauver l'autre ? Se sauver l'un l'autre ? Malgré l'autre ? Avec l'autre ?

La mise en scène se tournera donc autant que possible vers cet essentiel... à savoir les subtiles relations de nos personnages. Il s'agira de rendre sensibles les enjeux cachés, les inquiétudes tues, les légèretés trompeuses, les ambiguïtés, les voltefaces, les paradoxes, les éléments perturbant soudain notre couple (il y en a), les secrètes et souterraines pulsions qui tissent la trame de la pièce.

On l'aura compris, cette mise en scène sera avant tout affaire d'acteurs...

Guillaume Destrem



Une comédienne...



Christel Wallois prend ses premiers cours de théâtre avec Bernard Meister (metteur en scène, directeur artistique du Théâtre du Grütli à Genève, Suisse) et Fabienne Barrault (comédienne). Bernard Meister lui offre un rôle dans **Woyzeck** de George Büchner sur les planches de son théâtre à Genève en 1989 (Prix de la mise en scène au Festival International de Québec 1991.)

Elle suit ensuite des cours d'art dramatique au Conservatoire de Genève, poursuit des études en parallèle, à l'École Supérieure de Commerce de Genève. Elle s'installe ensuite à Paris, travaille dans des maisons de disque (Mercury, Polygram, Trema...) tout en suivant les cours Florent, et accompagnera pendant sept ans le spectacle musical **Georgian Legend** à travers le monde.

Puis elle revient à son métier passion de comédienne. Christel tourne pour les caméras d'Olivier Dahan ou de Daniel Vigne. Elle se fait remarquer en 2010 grâce à son rôle d'Elvire Garland dans **Plus belle la vie**, sur France 3. Elle y endossera durant 31 épisodes, le rôle d'un agent secret spécialisé dans la lutte anti-terroriste.

Christel est une actrice spécialisée en motion capture, principalement dans les secteurs du jeu vidéo (**Assassin's Creed**, **Steep**) et du dessin animé (**Galactik football**, **Tara Duncan**.) Depuis 2012, Christel est également voix-off. Elle est d'ailleurs la voix des cérémonies du Festival de Cannes depuis quatre ans.

Au théâtre, elle joue dans l'ingénieux cinéma-théâtre de Marc Hollogne **Marciel hallucine**. En 2005, elle reprend le rôle de Stella dans **Putes ou soumises**, sous la direction d'Isabelle Georges. En 2006, elle goûte au théâtre chilien quand Oscar Castro lui offre le rôle de Marigold dans **Le Kabaret de la dernière chance** qui se jouera au Théâtre Aleph d'Ivry et au Cabaret Sauvage à Paris. En 2009, c'est sous la direction de Jérémie Farley, dans sa pièce **Le Coltane**, que Christel (dans le rôle de Sophie) rencontre Guillaume Destrem (dans le rôle de Simon.) Naît l'envie de travailler ensemble, espérant trouver le projet qui fera sens. C'est finalement avec Nicolas Dubois que se construira l'aventure d'**Un Pont trop près**. En 2015, elle intègre la Compagnie théâtrale Ayoye à Vincennes avec laquelle elle se produit régulièrement dans des spectacles jeune public.

En 2018, Christel coécrit, produit et interprète l'un des deux rôles principaux de **Daronnes !**, une web-série familiale décalée qui comptabilisera plus de 500 000 vues sur YouTube en trois semaines.

Un jeune comédien...



Elliott Lobrot commence sa carrière à la télévision à l'âge de 8 ans dans la série **Section de recherches** et **Camping Paradis**.

Il enchaîne les tournages, alternant cinéma, télévision et publicités.

Il prête sa voix (française), entre autres, à Dostoïevski enfant dans la mini-série russe du même nom, chez Woody Allen dans **Blue jasmine**, dans la série danoise **1864**...

Il suit actuellement le cursus professionnel de formation du Cours Florent où il est en 3ème année.

Un Pont trop près est sa première occasion de se produire sur une scène de théâtre...



Une compagnie...



Nuit Blanche chez Francis

La Belle Equipe voit le jour en 2007 et donne naissance au projet **Nuit Blanche chez Francis**, spectacle unanimement salué par la critique et les professionnels avec près de 300 représentations (Lucernaire, Vingtième Théâtre, Théâtre des Béliers Parisiens et en tournée en France et à l'étranger...)

En 2011 elle crée **Yanne a marre**, nouvelle exploration en textes, sketches et chansons, mais ici de l'univers de Jean Yanne.

Après ces deux expériences musico-théâtrales, La Belle Equipe a choisi de s'orienter vers le théâtre de création. Ainsi, en 2014 elle crée **Livret de famille**, écrit et mis en scène par Eric Rouquette. La pièce est un succès (Avignon 2015, 16 et 17 et tournée.)

En 2015, c'est la création de **Propaganda - Fantaisie soviétique**, spectacle de Jean-Pierre Cacérés, mis en scène par Guillaume Destrem, voyage dans l'imagerie du communisme et de l'Union Soviétique (Avignon 2016 et tournée.)

En 2018, La Belle Equipe, toujours en coproduction avec la Compagnie Batala, et Les Petits plaisirs, crée une nouvelle pièce de Éric Rouquette : **Des Amis fidèles** (Avignon Off 2018 et en tournée.)

C'est avec cette même identité, ce même goût pour la collaboration avec les auteurs et la création d'œuvres contemporaines et originales, que La Belle Equipe propose aujourd'hui **Un Pont trop près**.

La Belle Equipe est soutenue par le Conseil Régional Occitanie et la Mairie de Toulouse.



Yanne a marre



Propaganda - Fantaisie soviétique



Livret de famille

Au Pavé, toute l'élégance d'« Un pont trop près »

Présentée jusqu'à ce samedi, une élégante comédie douce-amère qui, en maniant l'absurde et le comique, en dit long sur la vie...

« Je crois que nous vivons aujourd'hui une période sombre de notre histoire. J'ai voulu prendre le contre-pied de tout cela. L'idée était alors de partir d'une situation à la fois courante et ubuesque – un double suicide – une situation noire, avec une fin a priori inéluctable, et d'y faire naître l'espoir. » explique l'écrivain Nicolas Dubois, auteur de la pièce « Un pont trop près » qui est présentée jusqu'à samedi, au théâtre du Pavé.

Interprétée par Christel Wallois et Guillaume Destrem qui assure également la mise en scène, « Un pont trop près » se déroule le temps d'une nuit sur un pont. Une jeune femme, Emmanuelle, s'apprête à se suicider. Soudain, surgit Guillaume, qui lui, vient sur ce pont avec la même intention : sauter et en finir. Après quelques politesses (« Après vous, je vous en prie. »), le dialogue s'engage. Les questions furent : ont-ils choisi le meilleur moyen pour se suicider ? Quelles sont à chacun leurs raisons pour vouloir partir ainsi ? Une complicité naît. Et avec elle, une réflexion sur la vie, et surtout sur la vie de l'autre avec un regard positif que le futur suicidé n'a pas et qui va peut-être pouvoir changer la donne... Interprété par deux comédiens



« Un pont trop près » /DR

(avec une surprise finale...) dont les voix s'accordent et se complètent, cette comédie douce-amère, qui manie l'absurde et l'humour avec élégance et finesse, ne manque pas de charme. Le spectateur, accroché à ce grand pont qui traverse la scène du Pavé, reste suspendu aux lèvres des deux comédiens dont l'échange est alerte et vif comme une bonne partie de ping-pong. Avec renvoi de balles incessants et services liftés... On écoute on sourit, on entend, on espère. Oui, parler peut, souvent, tout changer ...

Nicole Clodi

*Au théâtre du Pavé (Rue Maran),
jeudi 10, vendredi 11 et samedi 12
novembre à 20h30. Tarifs : de 5 à
20€. Tel : 05 62 26 43 66*



La Belle Equipe, 128, rue de Négrenays 31200 Toulouse

labelleequipe31@gmail.com

www.la-belle-equipe.org

06 45 24 80 57

Diffusion :

Séverine Jérigné

06 45 24 80 57

